

Jean Mathot : les clés de Gembloux

■ Jean-Pierre MAILLARD

Le 28 mars 2024, l'abbaye de Gembloux (région Wallonie, province de Namur), reconvertie de longue date en établissement universitaire, Agro-Bio Tech, a servi de cadre au forum francophone annuel de la topographie, tenu pour la première fois hors de l'hexagone. La rubrique "Manifestation" en rend compte, page 9. Accueillante, peuplée de près de 11 000 hab. et de 1 500 étudiants, Gembloux est chargée d'Histoire et mérite une visite. Son blason est très ancien, si ancien qu'on n'en connaît même pas l'origine. Sur fond de sable, portant trois clés d'argent, posées en pal, l'écu est surmonté d'une couronne comtale à treize perles. On ne saura sans doute jamais si les clés renvoient au pape chargé de celles de saint Pierre, si elles sont attachées aux portes de la ville du Moyen Âge, sachant qu'il y en avait cinq à l'époque, ou encore si elles ont été empruntées aux armoiries de la famille d'un des premiers abbés. Qu'importe, elles constituent un attribut de la cité, entre Bruxelles et Namur sur la route reliant les trois capitales européennes, des clés qui participent à son identité et font rêver.

C'est si vrai qu'elles ont inspiré le travail du sculpteur Jean Mathot, une œuvre monumentale objet d'une commande publique, qui s'impose à l'entrée nord de l'agglomération avec son implantation centrée sur un rond-point, au lieu-dit La Croisée. La réalisation de 2005 est associée à un mémorial qui rend hommage à Paul M-G. Lévy (Ixelles 1910 – Sainte-Ode 2002), résistant, reporter de guerre et militant européen.

La clé de Gembloux

Comme il n'y a pas de clé sans serrure et pas de serrure sans porte, alors à quoi



Serrure

cette clé se rapporte-t-elle ? Sur le giratoire au sol rehaussé, la clé apparaît liée à une porte de la ville suggérée, volontairement limitée à sa seule serrure, symbolisée par un immense anneau circulaire à section trapézoïdale. En bas, elle porte une échancrure nécessaire au passage de la clé. La taille de la serrure, haute de 8,80 m avec une ouverture intérieure de 5,50 m de large et une épaisseur d'1,00 m au plus, peut incidemment stimuler l'imagination de ceux qui chercheraient à visualiser l'encombrement réel de la porte. Le matériau utilisé, l'acier Corten, est bien adapté pour caractériser la serrure et résister à la rouille.

En arrivant au rond-point Paul M-G. Lévy, les automobilistes venant de Bruxelles n'ont sans doute pas tous l'impression de franchir une porte, même virtuelle, sans qu'on sache d'ailleurs si elle est ouverte ou fermée. La clé, partielle-

ment recouverte de végétation, ajoute à l'interrogation. En revanche, en quittant Gembloux, la perception est sensiblement différente puisque sa verdure, au-delà de la couleur parfaitement complémentaire au rouge de l'acier, annonce la campagne avoisinante en lui donnant, en quelque sorte, un côté "clé des champs", tout en sachant que l'aspect agricole de la plantation renvoie d'abord à l'école agronomique. Les férus d'Histoire pourraient aussi y voir la clé de champs... de bataille puisque Gembloux est située entre Fleurus, témoin en 1794 d'une victoire de l'armée de la Révolution française, et Waterloo qu'il n'est nul besoin de présenter, le lieu de la "morne plaine" où le premier empereur des Français a été définitivement défait.

Le minimalisme de la proposition est remarquable. Elle attire l'œil comme un viseur et incite à regarder à travers le



trou de la serrure comme pour inciter à la curiosité. Une découverte en appelant une autre, le centre-ville attire également l'attention par la présence de constructions classées et une nouvelle sculpture de la main du même artiste.

La fontaine de Gembloux

Compte tenu de son temps passé dans la ville depuis sa prime jeunesse où il dispose encore d'un atelier, Jean Mathot peut être considéré comme un enfant du pays. Il n'est donc pas surprenant qu'il se soit vu confier une autre réalisation, visible cette fois sur une place communale, non loin du jardin d'Épinal (Gembloux est jumelée avec la préfecture des Vosges), à côté du château du Bailli. L'inspiration géométrique s'est imposée cette fois à la création d'une fontaine d'eau potable mise à la dispo-

sition du public, installée en 2023.

Sur un socle circulaire en pavés s'élève un Y, haut d'environ trois mètres, à la forme d'une clé plate de mécanicien, qui suggère celle du fontainier. La colonne centrale en inox, rectangulaire, qui donne à l'œuvre une harmonie bicolore, assure la fonction hydraulique et supporte une vasque demi-circulaire. Attachées aux branches du Y, plusieurs bandes au mouvement quasi-sinusoidal apportent un peu de fantaisie en évoquant le mouvement de l'eau, précisément celle de l'Ormeau, la rivière qui traverse la ville.

Jean Mathot

Jean Mathot (Jean-Marie à l'état civil) est né à Namur en 1948 dans une famille de marbriers. Après une formation à l'académie de Bruxelles, dès la fin des années

1960, il y a enseigné la sculpture et le modelage, son professorat étant partagé avec l'école des arts de Braine-l'Alleud. Pour son expression artistique, il choisit d'abord la peinture et le dessin avant de se tourner résolument vers la sculpture. Dans cette discipline, il a débuté par la création de figures en taille directe, avant de mener diverses expériences qui rompent ponctuellement avec sa production première, cheminant ainsi sur la voie de l'abstraction. Par suite, il a exploré des potentialités expressives de la matière. On ne compte plus les expositions personnelles et de groupe auxquelles il a participé. Ses sculptures en bronze, grandeur nature, d'Adolphe Sax à Dinant (région Wallonie) et d'Eugène Lalique à Ay-en-Champagne sont témoins de son savoir-faire figuratif. Aujourd'hui encore, il poursuit son activité créatrice, on l'a vu, dans son atelier de Gembloux et aussi dans celui de Bruxelles.



La clé et la fontaine de Gembloux complètent heureusement la collection acier Corten de la rubrique "Art et géométrie" d'XYZ déjà significative avec des œuvres de Norman Dilworth, Marino di Teana, Jean Morette et Inaki Ruiz de Eguino. À Gembloux, on compte trois clés sur l'écu et, en ville seulement deux de Jean Mathot, celles, de la serrure et du fontainier. À quand la parité ? ●



© Jean Mathot.

Fontaine

Jusqu'au 15 septembre 2024, le musée de Montmartre à Paris présente une exposition "Auguste Herbin : le maître révélé" qui réjouit les amateurs d'abstraction géométrique. La présentation décrit le parcours de l'artiste issu de l'impressionnisme, par suite créateur d'un alphabet de formes unitaires et de couleurs au service de réalités picturales nouvelles (cf. XYZ n° 102). Musée de Montmartre www.museedemontmartre.fr.